



Un autel portugais baroque représentant Saint Joseph me fit réfléchir : il montre la nuit qui précède la fuite en Egypte. Il y a là une grande tente ouverte. D'en haut, un ange descend ; dans l'ouverture de la tente est couché Joseph - dormant mais habillé du vêtement du pèlerin.

Joseph dort, mais il est capable d'entendre l'ange (cf Mt 2, 13 s). Les sens sont au repos mais le fond de l'âme est ouvert. La tente ouverte devient l'image de l'homme qui peut entendre en profondeur, qui est assez ouvert pour que la vie de Dieu et de ses saints anges parviennent jusqu'à l'oreille de son cœur.

*Joseph s'adresse à nous ; il nous invite à nous retirer un peu de la clameur des sens, afin que nous retrouvions notre concentration, que nous apprenions à regarder vers l'intérieur et vers le haut, que Dieu touche notre âme et puisse lui parler. Je pense que le carême est une période de ce type dans notre vie, période pendant laquelle nous devons à nouveau nous éloigner de tout le quotidien, qui nous tourmente, et **tourner notre démarche vers l'intérieur.***

*Joseph est pour ainsi dire prêt à bondir, à se lever et à exécuter la volonté de Dieu. Il touche à ce qui est le centre de la vie de Marie : « Me voici ! Je suis la servante du Seigneur ! » (Lc 1, 38). La même chose s'applique à Joseph. C'est l'appel qui détermine toute sa vie. Il était là pour se laisser conduire même là où il ne le voulait pas. **Toute sa vie est une succession de tels chemins acceptés** : Cela commence par cette 1^{ère} rencontre où l'ange l'initie au mystère de la maternité divine de Marie et interromp ainsi la vie calme à laquelle il se préparait, en l'entraînant dans l'aventure de Dieu avec les hommes : la naissance du Messie ne peut pas s'effectuer à Nazareth. Joseph doit se mettre en route pour Bethléem, mais même là, la ville ne peut pas être le lieu de la naissance... L'autre rencontre avec l'ange conduit Joseph vers l'exil en Egypte (Mt 2, 13-15) où il subit le sort du sans abri, du sans-patrie, de l'exilé...*

*Ensuite un grave événement, les trois jours d'absence de Jésus (cf Lc, 2, 46), qui anticipe déjà le mystère des trois jours qui séparent la Croix de la Résurrection. De la même façon que le Ressuscité ne retourne pas à son ancienne vie, de même apparaissent lors des retrouvailles dans le Temple, l'étrangeté, le sérieux et la hauteur du mystère lorsque Jésus resitue pour ainsi dire Joseph à sa place, et ce faisant, l'emmène en même temps vers le haut : « Je dois être dans la maison de mon père » (cf Lc, 2-19). Tu ne t'appelleras pas " père", tu n'es que le gardien du mystère de l'incarnation de Dieu. Joseph meurt avant de pouvoir vivre la Révélation de la mission de Jésus. **Cette vie n'est pas une réalisation de soi mais un renoncement de soi.***

*Il s'ensuit une 3^{ème} chose. Joseph est vêtu comme un pèlerin, et son chemin est un pèlerinage. Il se trouve sous le signe d'Abraham : « Pars de ton propre pays, de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai » (cf Gn 12,1; 26,3; He 11, 8 s.). Joseph devient ainsi la préfiguration de l'existence chrétienne en devenant l'image ultérieure à l'existence abrahamique. Comme le Christ - nous disent les apôtres - vous êtes des étrangers, des pèlerins et des hôtes (1P1, 1, 17; 2,11; He 13, 14). Car notre chez nous, **notre cité est dans les cieux** (Ph 3, 20).*

D'après Benoît XVI : sermon de la saint Joseph dans la chapelle des sœurs de la Mère douloureuse à Rome, le 19 mars 1992.

Intention du Saint Père du mois de mars 2017

Venir en aide aux chrétiens persécutés : Pour les chrétiens persécutés afin qu'ils éprouvent le soutien de toute l'Église à travers la prière et l'aide matérielle.